

Pierre Richard

Jules Sitruk

Bande originale du téléfilm

SANS FAMILLE

Musique de
Carolin Petit



Inclut également
MADAME DE...



Bandes originales
de téléfilms
réalisés par
Jean-Daniel Verhaeghe



SANS FAMILLE

- | | |
|-----------------------------------|------|
| 1. Thème de Rémi | 2:08 |
| 2. Les premiers pas dans la vie | 3:28 |
| 3. La petite fille | 2:14 |
| 4. Thème de Rémi (variations) | 3:10 |
| 5. Vitalis et sa troupe | 3:04 |
| 6. La mort du singe | 3:01 |
| 7. La découverte de Paris | 2:03 |
| 8. Dans l'ancre de Garofoli | 3:01 |
| 9. Les manoeuvres du comte | 3:40 |
| 10. Retrouvailles | 2:19 |
| 11. Chez la mère Barberin | 1:25 |
| 12. Poursuite | 4:37 |
| 13. Thème de Rémi (générique fin) | 2:13 |

Durée : 37:07

PRODUCTION, RÉALISATION ET MASTERISATION : Clément Fontaine
PHOTOGRAPHIES : GMT productions, Septembre productions
INFOGRAPHIE : Clément Fontaine et Studio 408/ CD Xpress
REMERCIEMENTS : Denis Furne, Mark Wallace

English commentary inside



MADAME DE...

- | | |
|---------------------------------|------|
| 14. Madame de... | 2:34 |
| 15. Départ de Vittorio | 0:56 |
| 16. Thème d'amour | 4:01 |
| 17. Les valse de l'avant-guerre | 2:47 |
| 18. Cache-cache | 1:33 |
| 19. Comme à New-York | 2:47 |
| 20. Désespoir | 3:16 |

Durée : 18:04

Musiques composées par **Carolin PETIT**
Budapest Symphony Orchestra
dirigé par Bela Drahos

© 2000, 2001 Éditions Musicales François 1er
© 2002 DISQUES CINÉMUSIQUE
DCM 104 Fabriqué au Canada
www.disquescinemusique.com

DISQUES CINÉMUSIQUE

SANS FAMILLE

Musique de Carolin PETIT

DCM 104

SANS FAMILLE (2000)

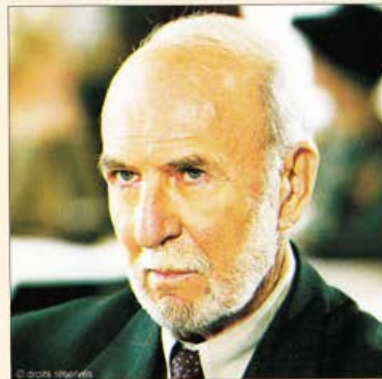


Durée du téléfilm *TV movie length* : 2 x 90 minutes
Réalisation *Direction* : Jean-Daniel Verhaeghe
Scénario *Screenplay* : Frédéric Vitoux, d'après le roman de *based on the novel by* Hector Malot
Photo *Cinematography* : Jiri Machane
Montage *Editing* : Julieta Solis
Costumes : Agnès Negre
Décors *Sets* : François Chauvaud
Production : France 2, GMT Productions, Bavaria
Diffusion *Distribution* : France 2
Interprètes *Cast* : Pierre Richard, Jules Sitruk, Stefano Dionisi, Véronica Ferres, Marianne Sägebretch, Bernard Fresson, Claudé Jade
Compositeur *Composer* : Carolin Petit
Orchestre *Orchestra* : Budapest Symphony Orchestra
Chef *Conductor* : Bela Drahos
Prise de son *Engineering* : Gyula Balog

Rémi est un enfant trouvé, vendu à l'âge de huit ans à un musicien ambulancier et dresseur d'animaux au mystérieux passé, le signor Vitalis. Le vieil homme lui enseigne la musique et la comédie en l'entraînant dans son existence vagabonde. Quand, à la suite de plusieurs mésaventures, Vitalis doit le quitter temporairement pour gagner de l'argent, Rémi est confié à un exploiteur sans scrupules, Garofoli. Il s'échappe en compagnie d'un autre garçon pour sillonner les chemins de France, en mendiant de village en village. Un événement inattendu conduit finalement Rémi sur la trace de sa véritable famille.

Rémi (Jules Sitruk), an eight-year-old orphan, is sold to the signor Vitalis (Pierre Richard), a travelling musician and animal tamer with a mysterious past. Wandering the countryside together, the old man teaches the boy music and performing theatre. After several misadventures, Vitalis has to go away to earn money, temporarily leaving Rémi in Paris with Garofoli (Bernard Fresson), an unscrupulous exploiter. Rémi escapes with another boy to travel across France, begging from village to village. An unexpected turn of events finally puts Rémi on the trail of his real family.

MADAME DE... (2001)



Durée du téléfilm *TV movie length* : 87 minutes
Réalisation *Direction* : Jean-Daniel Verhaeghe
Scénario *Screenplay* : Jean-Claude Carrière d'après le roman de *based on a novel by* Louise de Vilmorin
Images *Cinematography* : Gérard Vigneron, Michel Vernier
Montage *Editing* : Carole Equerhamy
Costumes : Bernadette Vilard
Décors *Sets* : François Chauvaud
Production : France 2, Septembre Productions, Prima Vista, RTBF
Interprètes *Cast* : Carole Bouquet, Jean-Pierre Marielle, Raoul Bova, Pierre Vernier
Compositeur *Composer* : Carolin Petit
Orchestre *Orchestra* : Budapest Symphony Orchestra
Direction *Conductor* : Bela Drahos
Prise de son *Engineering* : Gyula Balog

En France, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, l'épouse séduisante et secrètement endettée d'un Général âgé vend les précieuses boucles d'oreilles que ce dernier lui avait offertes. Elle prétend les avoir perdues à l'opéra. Le Général apprend le stratagème grâce au bijoutier. Il les rachète et les offre à sa maîtresse en guise de cadeau d'adieu. Celle-ci les vend à son tour et l'acheteur suivant est un diplomate italien. Le hasard veut que le diplomate s'éprenne de la femme du Général et lui offre les boucles d'oreilles, ce qui occasionne une série de drames pour tous les personnages de cette histoire.

In France, just before World War II, the beautiful and secretly deeply in debt wife (Bouquet) of an old General (Marielle) sells the precious earrings her husband had given her. She claims to have lost them at the opera. The General quickly learns of this deceit from the jeweller (Vernier) who bought them. He buys the earrings back and gives them to his mistress as a farewell gift. In turn, she sells the earrings and an Italian diplomat (Bova) buys them. As a matter of chance, the diplomat becomes the new lover of the General's wife and offers her these earrings. This results in tragic consequences for all involved.

Bon sang ne peut mentir, surtout quand il se double d'une solide formation classique. Avec un père récipiendaire du Grand prix de Rome et directeur de l'École normale de musique de Paris, ainsi qu'une mère violoniste, professeur au Conservatoire, il n'est pas étonnant que Carolin Petit, la jeune quarantaine, ait déjà fait sa marque comme arrangeur. Il semble aussi à l'aise dans la chanson populaire que dans le style symphonique. En témoignent ses collaborations avec les Véronique Sanson, Diane Tell, Serge Lama, Jacques Dutronc et Françoise Hardy, sans oublier la récente comédie musicale *Roméo & Juliette* de Gérard Presgurvic, dont il a co-signé les orchestrations et la réalisation. En 1992, il a écrit un ballet pour le St-Petersbourg Ballet Théâtre, lequel fut également joué à l'Opéra Comique de Paris. L'éclectisme de Carolin Petit remonte à son adolescence, alors qu'il s'amusait à jouer du rock entre deux cours de piano et d'harmonie. Mais parions que c'est à titre de compositeur de musique de film que ce diplômé de la Berklee School de Boston est appelé à se distinguer le plus.

Jusqu'à maintenant Carolin a surtout écrit pour la télévision, contredisant une fois encore le préjugé voulant que cette dernière soit le parent pauvre du grand écran. Aux publicités et aux indicatifs pour les génériques d'émissions grand public, ont succédé des partitions complètes, touffues, s'appuyant sur de larges formations, que même le cinéma en salles ne semble plus pouvoir ou vouloir se permettre. Les documentaires animaliers, tels *Les Chroniques de l'Amazonie Sauvage*, ont préparé la voie aux oeuvres de fiction, prenant souvent la forme de mini séries. Par bonheur, on trouve encore des producteurs et des réalisateurs avisés comme Jean-Daniel Verhaeghe qui refusent de se priver du pouvoir de suggestion d'une musique non synthétique, taillée sur mesure. Il existe par conséquent tout un répertoire de bandes originales de haut calibre encore peu exploité, qui ne demande qu'à prolonger et à transcender l'expérience télévisuelle.

À l'instar de nombreux autres créateurs habitués à travailler pour le petit écran, Carolin Petit a encore peu de disques à son actif et la plupart sont devenus introuvables. Alors préparez-vous à savourer une denrée rare. Installez-vous dans votre fauteuil préféré et fermez les yeux pour mieux vous laisser emporter. Ces musiques ne pourront que raviver de bons souvenirs chez les spectateurs qui les connaissent déjà; tous les autres y trouveront un terreau éminemment fertile pour l'imagination et la rêverie.

Clément Fontaine

Voilà sept ans que Carolin Petit regarde mes images, ce qui représente à ce jour près de 15 films. Avant Carolin, il y a simplement des images avec des dialogues, des effets sonores, une histoire. Après Carolin, il y a un film avec des émotions, des contrepoints et, au besoin, du lyrisme.

Pour SANS FAMILLE, je souhaitais une complainte un peu nostalgique, avec beaucoup d'émotion, ainsi qu'un air à fredonner, tonique et vivifiant, donc deux thèmes contraires. Mais il fallait avant tout que la musique à elle seule puisse créer un climat de poésie, d'errance et de tendresse. Les pièces qui nécessitaient une interprétation à l'image ont été composées avant le tournage. À l'écoute des thèmes écrits par Carolin, l'ambiance recherchée a jailli tout de suite et des images se sont imposées naturellement. MADAME DE... c'est la technique, la virtuosité, le plaisir d'écrire une valse et le bonheur de vibrer au son des violons. Il fallait être juste, éviter la caricature, rester digne comme les personnages. Cette musique, tour à tour légère et grave, remplit parfaitement son rôle.

Parmi les qualités de Carolin Petit figure l'enthousiasme, pas celui qui est feint et convenu, mais celui qui crée véritablement. Quand il me fait écouter sa musique sur mes images, Carolin ne me regarde pas. Il regarde une fois encore le film qu'il a recréé à l'écran, puis il se tourne pour me demander, inquiet : «Ça le fait?» Oui, Carolin, «ça le fait», et je pense que ça durera longtemps.

Jean-Daniel Verhaeghe

2 juillet 2002

For seven years now Carolin Petit has been looking at my images, which represents, to date, nearly 15 films. Before Carolin, there are simply images with dialogue, sound effects, and a story. After Carolin, there is a film with emotions, counterpoints and, if necessary, lyricism.

For SANS FAMILLE, I wanted a lament, slightly nostalgic, full of emotion, as well as a catchy, hummable tune, light and lively - two opposite themes. Above all, the music alone had to be able to create a climate of poetry, of restlessness and of tenderness. Pieces that were to be performed on screen had to be composed before the actual filming began. On listening to the themes written by Carolin, the sought after ambience became immediately palpable, and images emerged naturally. MADAME DE..., it's the technique, the virtuosity, the pleasure of writing a waltz and the bliss of being stirred by the sound of violins. It had to be fair, avoid caricature and remain dignified, in keeping with the characters. This music, in turn light-hearted and serious, fulfils its role perfectly.

Among Carolin Petit's qualities is enthusiasm, not the kind that is affected and conventional, but one that truly creates. When he makes me listen to his music on my images, Carolin doesn't look at me. He watches again the film he has helped shape on the screen, then turns to ask me, anxious : "Does it work?" Yes, Carolin, "it works", and I think it will last for a long time.

The blood runs true, especially when it is coupled with a solid classical background. His father was recipient of Le Grand Prix de Rome and director of the Music Teachers' Training College of Paris. His mother was a violinist, a teacher at the Conservatoire. You shouldn't be surprised that Carolin Petit, in his forties, has already made a name for himself as an orchestrator. The man seems to be as much at ease with pop music as he is in the symphonic medium. Evidence of this includes his collaborations with singers Véronique Sanson, Diane Tell, Serge Lama, Jacques Dutronc and Françoise Hardy. Lest we forget the recent musical *Roméo & Juliette* by Gérard Presgurvic, for which he acted as co-director and co-orchestrator. In 1992, he composed a ballet for the St. Petersburg Ballet Theater, also staged at the Opéra Comique of Paris. Carolin Petit's eclectic taste was developed in his adolescence, when he amused himself by playing rock music between lessons of piano and harmony. However, odds are that it is in his capacity as a film music composer that this graduate from the Berklee School of Music in Boston will distinguish himself most of all.

Carolin has concentrated on writing for television, disproving once again the theory that this medium is a poor relation of the big screen. Commercial tunes and signature themes for popular broadcasts were followed by comprehensive, sophisticated scoring assignments. The animal documentaries, like the *Chroniques de l'Amazonie sauvage*, paved the way to works of fiction, which often took the form of miniseries. Carolin's scores rely on the broad orchestral approach that even the big budget films of today don't seem to be willing or able to provide anymore. Happily, there are still intelligent producers and directors like Jean-Daniel Verhaeghe, who refuse to deprive themselves of the power of suggestion inherent in non-synthetic, tailor-made music. Thus, a large repertoire of high quality, unreleased original soundtracks is waiting to be discovered, to extend and transcend the television experience.

Like many other creators who work for the small screen, Carolin Petit has only a few CD releases to his credit and most of them are unavailable. So prepare yourself to enjoy a rare commodity. Sit down in your favorite armchair and close your eyes to better be carried away. This music can only bring back warm memories for members of the audience who already know it; for all the others it will provide extra fine food for the imagination and reverie.